

CABINET DEVILLIERS (CHARLES-JOSEPH)

— 1724-1810 —

Ce savant est aussi originaire de Lyon; il y est né en 1724 et y est mort le 3 janvier 1810.

De son temps, l'archéologie était un peu abandonnée. Les sciences mathématiques et physiques étaient surtout cultivées, et on s'attachait beaucoup à créer des cabinets de physique. Celui de Devilliers fut très remarquable, mais il le vendit pour une rente de 2.000 livres; cependant, il s'en forma un nouveau et ouvrit des cours dans une des salles de l'hôtel de ville, et fit partie de l'Académie de Lyon en 1764.

M. Dumas a donné la liste de ses publications dans son *Histoire de l'Académie*, t. I, p. 309.

Ce cabinet a survécu à la Révolution. J'en ai constaté l'existence dans un rapport du 3 ventôse, an XI, au citoyen Parent, président du Conseil municipal de Lyon, et par lequel on lui proposait son acquisition. Ce cabinet se composait d'un grand nombre d'instruments de physique et de machines, et d'une collection entomologique dont la description accompagne le rapport.

Chaque machine était enfermée « dans une cage de verre de bohême ou enveloppée de gazes ».

« La collection entomologique se composait, d'après le même rapport, de plus de 10.000 pièces, de la plus belle conservation et indiquées dans un ouvrage en quatre volumes in-8, dans lesquels sont gravées la plupart des espèces nouvelles, recueillies pendant quarante années et dans un grand nombre de départements.

« En outre, il y avait dans ce cabinet beaucoup d'échantillons de métaux, marbres, cristaux, agathes, empreintes de poissons, ammonites, contenus dans des armoires à hauteur d'appui. »

Les citoyens Delambre et Villars, membres du Comité de l'instruction publique, furent d'avis, avec le préfet, M. Bureau-Puzy, de faire acheter ce riche cabinet pour en doter le Lycée ou les écoles secondaires. J'ignore quelle suite a été donnée à ce projet.